

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE**

**CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION  
DU PATRIMOINE MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL**

**COMITE DU PATRIMOINE MONDIAL  
Dix-neuvième session**

**Berlin, Allemagne**

**4-9 décembre 1994**

**Point 13 de l'ordre du jour provisoire : Activités  
promotionnelles et éducatives**

1. Conformément aux décisions adoptées à la dix-huitième session du Comité du patrimoine mondial à Phuket, en décembre 1994, les activités promotionnelles et éducatives réalisées au cours des douze derniers mois peuvent être résumées selon deux grands axes : (i) la fourniture d'informations au grand public (au moyen de réseaux électroniques, multimédias interactifs, expositions de photographies, publications, projets audiovisuels), y compris des activités promotionnelles sur les sites ; et (ii) la sensibilisation au patrimoine mondial par les écoles et les activités extrascolaires. Ce qui suit est un rapport sur le travail accompli, ainsi qu'un aperçu des activités proposées pour 1996 et, à titre indicatif, pour 1997.

2. Il faut également rappeler que le Comité a approuvé "l'affectation d'une somme ne dépassant pas 45.000 dollars EU pour l'organisation d'une exposition intitulée "D'Abou Simbel à Angkor", dans le cadre du 50e anniversaire de l'UNESCO" (Rapport de la 18e session, p. 61), en réponse à la demande du Secteur de la Culture (Division du patrimoine physique). Ce qui suit est un rapport concernant les activités approuvées.

## I. ACTIVITES MENEES EN 1995

### A. Informations au grand public et activités sur les sites

#### Base de données et INTERNET

3. Grâce à la subvention reçue de la Fédération nationale des Associations UNESCO au Japon, les capacités électroniques du Centre en matière d'information ont pu être renforcées en termes d'équipement et de formation du personnel sur place. La base de données du Centre a donc été réorganisée et modernisée de façon à permettre une récupération plus efficace des informations. De plus, depuis mars 1995, les documents de base tels que la Convention du patrimoine mondial, les Orientations, les Listes du patrimoine mondial et du patrimoine mondial en péril, les rapports du Comité, *La Lettre du patrimoine mondial*, les rapports des réunions d'experts, etc., sont devenus accessibles par INTERNET, via World Wide Web ou le serveur Gopher INTERNET de l'UNESCO. Ainsi que l'a indiqué le Département de l'UNESCO pour l'informatique et les télécommunications, le programme sur le patrimoine mondial consultable sur INTERNET se développe rapidement et devrait devenir le plus important du serveur. Par ailleurs, les liaisons électroniques avec les organismes consultatifs permettent au Centre de fournir de meilleures informations techniques aux utilisateurs et, grâce au réseau, de trouver plus facilement des experts pour des besoins spécifiques. Enfin, le personnel du Centre utilise de plus en plus le courrier électronique pour ses contacts quotidiens, ce qui devrait contribuer à réduire les frais importants de téléphone et de télécopie.

4. Conformément à la demande du Comité, le Centre a organisé en février une consultation d'une journée avec les représentants des organismes consultatifs et des unités concernées du Secrétariat de l'UNESCO, notamment CLT/CH, SC/ECO, et DIT/CH. Elle avait pour but de préparer une réunion d'experts sur la gestion de l'information relative au patrimoine mondial, qui s'est tenue au Siège de l'UNESCO en septembre 1995. A la suite de cela, le Centre a préparé, en coopération avec les consultants, un document de travail d'ensemble sur les possibilités d'établissement d'un **Réseau d'information sur le patrimoine mondial (WHIN)** qui serait décentralisé mais cependant intégré ; ce projet a été discuté en détail par la réunion d'experts sur la gestion de l'information relative au patrimoine mondial (UNESCO, 27-28 septembre 1995).

5. Le rapport de cette réunion, avec ses recommandations au Comité, figure dans le document de travail **WHC-95/CONF 203/INF.10**. Il faut noter que ce document comporte en annexe une proposition de répartition des responsabilités en matière d'information entre les différentes organisations participantes. Ce document présente également les résultats de la consultation d'une journée qui a précédé la réunion d'experts et a rassemblé toutes les unités de l'UNESCO concernées ainsi que les organismes consultatifs pour discuter des aspects pratiques et techniques des différentes bases de données internes et de leur

compatibilité. Etant donné que cela soulève plusieurs problèmes fondamentaux, notamment les questions de confidentialité de l'information ou de droit d'auteur, ces propositions devront être discutées de manière plus approfondie par le groupe d'experts avant que les résultats ne soient soumis au Bureau et au Comité.

#### Matériel d'information générale

6. Parallèlement à la poursuite de la publication et de la diffusion du matériel d'information habituel, comme le **dépliant sur le patrimoine mondial**, *La Lettre du patrimoine mondial*, (numéros 7, 8 et 9), l'**Agenda du patrimoine mondial** (diffusion de celui de 1995 et préparation de celui de 1996), le **Rapport du Comité et les Orientations**, les innovations suivantes méritent d'être soulignées :

(a) le **dépliant** a également été publié à 2.000 exemplaires sous forme d'affiche murale à utiliser dans les écoles et un grand nombre de ces affiches a été distribué à des établissements scolaires lors du "Forum de Bergen" ;

(b) les **brèves descriptions** de tous les sites ont été reproduites en format standard en anglais et en français et sont maintenant disponibles par INTERNET ;

(c) un **CD-ROM** multimédia interactif sur **103 villes** renfermant des biens du patrimoine mondial, qui complète l'**exposition de photographies "Villes du patrimoine mondial"**, a été produit en coopération avec des partenaires des médias français et espagnols. La nouvelle maquette de ce produit a été présentée lors du "Forum de Bergen" et à Paris, lors de l'exposition de l'UNESCO commémorant son cinquantenaire (au cours de la 28e session de la Conférence générale), ainsi qu'à Londres, en décembre, dans le cadre des célébrations du cinquantenaire de l'Organisation. Le CD-ROM complet sera commercialisé à partir de janvier 1996 ;

(d) un projet de texte pour un **dossier d'information** modifiable à usages multiples qui serait largement diffusé, a été préparé en coopération avec l'Office de l'information du public (OPI) et il est soumis au Comité pour commentaires et amendements éventuels avant impression.

#### Expositions

7. L'**exposition itinérante de photographies** intitulée "**Les villes du patrimoine mondial**", qui présente 103 vieilles villes ou centres historiques protégés par la Convention, comprend actuellement 108 panneaux de PVC (2,5 m x 90 cm) comportant des photographies en couleurs et des textes explicatifs en anglais, français et espagnol. Cette exposition, à laquelle il est facile d'ajouter de nouvelles présentations sur les sites possédant des centres historiques récemment inscrits, a été produite avec l'aide de l'ICOMOS et de l'Organisation des villes du patrimoine

mondial. Elle a été inaugurée à Bergen par le ministre norvégien de la Culture, Mme Ase Kleveland, et le Directeur général de l'UNESCO, à l'occasion de la 2e Assemblée générale des villes du patrimoine mondial et comme événement marquant le cinquantenaire de l'UNESCO. Après sa présentation à Berlin, (à l'occasion de la 19e session du Comité du patrimoine mondial), elle doit être présentée (après mise à jour) à Paris, Milan, Genève, Istanbul (HABITAT), New York, Québec, Montréal et d'autres villes.

8. Le Centre s'est engagé activement dans la préparation de la grande exposition de l'UNESCO commémorant le cinquantenaire de l'Organisation ("La mission éthique de l'UNESCO"). Qui plus est, il a été chargé de la coordination de toute la partie intitulée "Le patrimoine commun de l'humanité", qui comprend la présentation des programmes de l'UNESCO concernant le patrimoine culturel matériel et immatériel ainsi que le patrimoine naturel.

9. Le Comité a approuvé à Phuket l'affectation d'une somme considérable à la préparation d'une autre exposition : "**D'Abou Simbel à Angkor**", projet proposé par le Secteur de la Culture (CLT/CH) dans le cadre des manifestations du cinquantenaire. En octobre (lors de la rédaction de ce rapport), un comité scientifique et un comité technique devaient commencer à se mettre au travail, parallèlement aux négociations entreprises par CLT/CH, pour obtenir d'éventuels fonds extrabudgétaires et s'assurer qu'un certain nombre de musées prêteraient des oeuvres pour l'exposition. Des informations supplémentaires seront fournies par CLT/CH à la réunion à Berlin.

10. Les deux autres expositions de photographies organisées par le Centre, chacune présentant une sélection de biens culturels et naturels du patrimoine mondial, ont itinéré tout au long de l'année et ont été présentées en Argentine, en Belgique, à Cuba, en Espagne, en France, en Mauritanie, et au Royaume-Uni. Par ailleurs, le Centre a apporté son aide à un certain nombre d'initiatives de différentes Commissions nationales pour l'UNESCO, de bureaux hors Siège de l'Organisation et d'autres organismes, la plupart du temps en fournissant un grand nombre d'emplaires du dépliant sur le patrimoine mondial, ainsi que d'autre matériel d'information. Cela notamment pour le "Festival mondial" de Tilburg (Pays-Bas) ; les célébrations du cinquantenaire organisées par le Bureau de l'UNESCO à Dakar (Sénégal) ; la réunion commune WHC/ICOMOS à Harare (Zimbabwe) ; l'Université de l'Ulster à Londonderry (Royaume-Uni et Irlande du Nord) ; le Salon "Masterart" (Paris, 6-9 avril) en collaboration avec l'ICOMOS ; la projection du film "Présence à Vézelay" sur la basilique de Vézelay, organisée par un groupe de jeunes animateurs locaux, et d'autres manifestations.

#### Projets audiovisuels

11. Le Centre du patrimoine mondial a signé un accord avec le groupe allemand "E.M" qui comprend ARD, ZDF, des chaînes de télévision publiques, F.A. Brockhaus (l'Encyclopédie allemande) et d'autres réseaux de diffusion germanophones, avec l'objectif de coopérer à la création et à la production d'une série de films

de 15 minutes, au format de 35 mm, sur le patrimoine mondial protégé par l'UNESCO. Le Centre fournit une assistance aux producteurs en échange d'une redevance. Outre le fait qu'il peut diffuser ces films à un format autre que celui de la télédiffusion, pour ses besoins internes ou dans un but éducatif non commercial et sans exclusivité, le Centre détient également les droits de traduction de la série dans d'autres langues. De plus, l'UNESCO a le droit d'utiliser jusqu'à quarante-cinq secondes de chaque film, ainsi que jusqu'à sept minutes de l'ensemble de la série pour ses activités de relations publiques. L'accord est valable deux ans ; au cours de cette période, E.M. va produire 104 films. Il est prévu de poursuivre le projet pour inclure tous les sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Les premiers films de cette série ont été présentés à Cannes en mai 1995, à l'occasion du MIP-TV, le plus important salon européen de la télévision. Une sélection de ces films sera également présentée au Comité durant sa session à Berlin.

12. Le **Communiqué mondial de CNN** a lancé en février 1995 un jeu de questions sur le patrimoine mondial intitulé "The World Heritage Quiz", qui a remporté un grand succès et a été amélioré cet automne. Les candidats interrogés, dont CNN communique régulièrement les noms au Centre, reçoivent en prix le dépliant et *La Lettre du patrimoine mondial*. D'autre part, le Communiqué mondial de CNN a diffusé cinq fois l'émission de cinq minutes sur le **Forum des jeunes sur le patrimoine mondial** et une autre émission sur le site du patrimoine mondial de Bryggen. Par ailleurs, l'émission "**La Chasse au trésor**", sur France 2, qui présente un certain nombre de sites du patrimoine mondial, continue à être diffusée cette année en France et dans beaucoup d'autres pays.

### Publications

13. Le secteur des publications a été l'un des éléments clés des activités du Centre en matière de promotion. Depuis la fin de 1994 et au cours de 1995, des révisions et des modifications ont été effectuées - dues pour la plupart à une plus stricte application du principe de non-exclusivité - ce qui a mené à la signature de trois principaux accords de publication. Deux d'entre eux ont été conclus avec des éditeurs espagnols, Plaza y Janés (associé de l'éditeur allemand Bertelsmann) et Planeta (entreprise hispano-italienne), pour la publication de l'Encyclopédie du patrimoine mondial. Un troisième contrat pour une encyclopédie similaire a été signé en Allemagne avec Stuttgart Verlaghaus, qui fait partie du groupe Bertelsmann. Ce contrat pourrait se révéler très prometteur étant donné l'accord

existant entre l'éditeur et l'ADAC, l'Association automobile allemande, pour la vente de l'Encyclopédie à ses membres.

14. D'autres accords de coédition concernent INCAFO (Madrid), pour la publication d'un guide touristique sur les villes du patrimoine mondial, le dépliant carte/affiche et l'Agenda du patrimoine mondial. L'**Agenda** a été également publié cette année

en japonais (10.000 ex.) par la Fédération des Associations UNESCO au Japon. En 1996, il sera aussi publié en Allemagne (en anglais-français-allemand) grâce à la Commission nationale allemande pour l'UNESCO, ainsi qu'en Belgique (anglais-français-néerlandais).

15. Le Centre a coopéré avec le magazine **Paris-Match** pour une autre forme de contribution au 50e anniversaire de l'UNESCO : la publication d'un ensemble d'articles sur "Les gardiens du patrimoine mondial", série de portraits de dix personnalités éminentes (dont le président Moubarak d'Egypte, S.M. la reine Noor de Jordanie et plusieurs ambassadeurs de bonne volonté de l'UNESCO), ainsi que des entretiens avec eux sur l'importance de sauvegarder le patrimoine culturel et naturel. Ces articles doivent paraître en novembre 1995.

16. **Geographisches Rundschau**, publication allemande à large diffusion, spécialement auprès des enseignants et des élèves, a consacré son numéro de juin 1995 au patrimoine mondial. Le personnel du Centre du patrimoine mondial ainsi que d'éminents spécialistes allemands ont contribué à ce numéro qui a été imprimé en 16.000 exemplaires en allemand et 300 exemplaires en anglais ; ces derniers ont pu être mis à la disposition des membres du Comité grâce à la générosité de la Commission nationale pour l'UNESCO.

17. **National Panasonic** a choisi pour la deuxième année consécutive d'illustrer son calendrier publicitaire avec des photographies de sites du patrimoine mondial, aux termes d'un accord spécial avec le Centre avec qui il prépare déjà le matériel nécessaire à ses calendriers pour 1997 et 1998. Ce calendrier est distribué à plus de 200.000 clients de Panasonic.

### Patrimoine 2001

18. En décembre 1994, un accord a été signé entre l'UNESCO et "La Caixa" de Barcelone pour renouveler et réviser partiellement un accord antérieur concernant "Patrimoine 2001". Il prévoit la poursuite de la création d'archives photographiques de grande qualité sur les biens de la Liste du patrimoine mondial. Ce travail prendra un certain temps car on ne peut photographier plus d'une trentaine de sites par an. La célèbre agence Gamma, dont le siège est à Paris, est chargée de la réalisation du projet avec la collaboration active des Etats parties qui sont dûment informés, lorsque cela est nécessaire, avant chaque mission photographique. Il est prévu que "Patrimoine 2001" aide l'UNESCO et soutienne le patrimoine mondial en assurant gratuitement la promotion de l'image de l'Organisation par des publications, des livres et des expositions de photographies. Afin de mieux représenter les intérêts de l'UNESCO dans ce projet, un Comité de directeurs a été créé et comprend des représentants de l'Office des éditions de l'UNESCO ainsi que du Centre du patrimoine mondial.

## B. Sensibilisation au patrimoine mondial par les établissements scolaires

19. Le stade expérimental du projet interrégional intitulé "**La participation des jeunes à la préservation et à la promotion du patrimoine mondial**", projet lancé en 1994 avec le concours du Secteur de l'Éducation de l'UNESCO et qui bénéficiait d'un important soutien financier de la Fondation française Rhône-Poulenc, a été mené à terme avec succès à la fin juin 1995 à Bergen (Norvège). Il s'est conclu avec le Forum UNESCO des jeunes sur le patrimoine mondial, l'exposition sur le patrimoine mondial et le lancement d'un CD-ROM sur le patrimoine mondial, ces trois manifestations étant organisées dans le cadre du cinquantenaire de l'UNESCO, ainsi qu'il a été mentionné plus haut. Des élèves et des enseignants de trente pays (en tout quatre-vingt-dix personnes) ont participé à cette manifestation, ce qui a permis à des élèves et des enseignants de toutes les régions du monde d'échanger leurs points de vue sur différentes possibilités d'approches éducatives relatives au patrimoine mondial, domaine que l'UNESCO a l'intention de développer au cours des prochaines années. Les participants ont également discuté de questions concernant le patrimoine mondial avec des spécialistes de la conservation et des maires d'environ quatre-vingts "villes du patrimoine mondial" et ont assisté à la session d'ouverture de la Seconde Assemblée générale de l'Organisation des villes du patrimoine mondial. On trouvera des détails supplémentaires à ce sujet dans l'**Annexe 1 : Rapport du Forum de Bergen**.

20. Grâce à OPI qui avait filmé l'événement (en plus de sa couverture dans la presse), cette manifestation a été présentée dans le monde entier dans le Communiqué mondial de CNN. Cela a également permis d'envoyer une copie du reportage vidéo aux trente pays participants, de manière à pouvoir faire profiter d'autres élèves et écoles de cette expérience.

21. Ces résultats encourageants, et particulièrement le véritable enthousiasme provoqué dans les pays participants, ont donné l'idée de réaliser également ce projet dans d'autres Etats parties. Dans le Projet de programme et de budget de l'UNESCO pour 1996-1997, soumis à la Conférence générale à sa 28e session, il est proposé en tant que projet spécial sur six ans intitulé "**La participation des jeunes à la préservation et à la promotion du patrimoine mondial**". Ce projet ferait partie du programme du Centre du patrimoine mondial, à exécuter en coopération avec le Secteur de l'Éducation, la Division de la jeunesse et des sports du Secteur des Sciences sociales, ainsi que d'autres partenaires. On trouvera des détails supplémentaires à ce sujet dans la partie II de ce document (Propositions pour 1996 et 1997).

22. Il faut souligner que le succès de ce projet pilote a été largement rendu possible grâce à l'assistance financière du Fonds du patrimoine mondial, ainsi qu'à la généreuse contribution du Gouvernement norvégien et de la Ville de Bergen qui a accueilli le Forum des jeunes. De même, grâce au Gouvernement suédois, tout le projet a pu bénéficier des services d'un jeune expert associé capable et motivé. Il faut également remercier les Commissions

nationales pour l'UNESCO dans vingt-neuf des pays participants, ainsi que le Comité américain de l'ICOMOS, pour leur soutien et leur coopération efficace. Enfin, le projet a reçu également une aide très importante de la Confédération internationale du tourisme étudiant (ISTC), membre de la Fédération internationale des bureaux de voyage de la jeunesse (FIYTO) qui ont signé un accord de coopération avec l'UNESCO en 1993. Les autres sponsors comprenaient entre autres la compagnie Scandinavian Airlines (SAS) ainsi que plusieurs entreprises norvégiennes locales.

23. Enfin, une nouvelle activité du cinquantenaire a été coordonnée par OPI et le Centre y a participé ; il s'agit de la préparation de la production d'une collection spéciale de monnaies destinée à marquer le 50e anniversaire de l'UNESCO et constituée de huit monnaies en argent et de monnaies en or représentant toutes des biens du patrimoine mondial. Plus précisément, les premières monnaies représenteront Abou Simbel (or), Mérida, le Macchu Picchu, le Taj Majal et Djenné (argent). Pour commencer, ces monnaies sont frappées en Espagne. 120.000 monnaies en argent et 4.000 monnaies en or vont être produites au total.

## II. PROPOSITIONS POUR 1996 ET 1997

24. L'expérience du dernier exercice biennal montre qu'une promotion efficace de la Convention du patrimoine mondial et qu'une éventuelle recherche de fonds, à l'échelon national aussi bien qu'international, exigent un effort concerté dans les domaines d'activités suivants :

(i) développement d'un **Réseau mondial d'information sur le patrimoine** qui serait intégré mais décentralisé et permettrait de relier les bases de données spécialisées des organisations internationales concernées avec celles des différents Etats parties, afin d'assurer une diffusion rapide et efficace de l'information ;

(ii) diffusion dans chaque Etat partie et par l'intermédiaire des réseaux internationaux, (différentes ONG, les Clubs et Associations UNESCO, les médias, les organisations de tourisme, etc.) d'informations écrites et audiovisuelles sur le patrimoine mondial, qui seraient adressées au grand public et à des "groupes ciblés" particuliers ; utilisation de réseaux électroniques (INTERNET, WWW) et des multimédias interactifs (CD-ROM, CD-I) ;

(iii) intégration d'informations sur le patrimoine mondial dans les programmes scolaires et les activités extrascolaires, avec l'aide des organismes consultatifs, d'autres ONG internationales et de divers partenaires dans chaque Etat partie, et en utilisant notamment dans la mesure du possible le Système des Ecoles Associées de l'UNESCO.

25. De plus, afin de faire progresser de manière significative la promotion de la Convention, et attirer des fonds suffisamment importants pour les projets de restauration, il faut conjuguer

de manière plus systématique les ressources humaines et matérielles du Secrétariat avec (a) celles des Etats parties ; (b) celles des organismes consultatifs et (c) celles d'autres partenaires éventuels. Pour commencer, un nombre restreint de sites (un ou deux par région) pourraient être considérés comme des **"projets phares pour la promotion du patrimoine culturel"** qui bénéficieraient des apports promotionnels coordonnés fournis par plusieurs partenaires et serviraient de "modèles" pour la promotion et la recherche de fonds dans la région ou sous-région. Si le Comité cautionnait une telle approche, les Etats parties seraient invités à indiquer au Centre ceux de leurs projets de restauration qui seraient les plus indiqués pour une telle action au cours des prochaines années.

26. De manière spécifique, on pourrait envisager les activités suivantes pour 1996 et 1997, activités qui seraient soumises à l'approbation du Comité :

#### **A. Centre d'échange d'information sur le patrimoine**

27. A la suite des recommandations formulées par la Réunion d'experts sur la gestion de l'information sur le patrimoine mondial (Paris, septembre 1995), et après leur adoption par le Comité, cette partie du travail du Centre doit continuer à mériter une attention spéciale et des fonds particuliers. Outre un renforcement des capacités du Centre (équipement supplémentaire, formation plus approfondie du personnel, informatisation des documents, etc.), le Centre serait responsable de la mise au point et de la diffusion auprès des gestionnaires de sites d'un ensemble de matériel (un "kit de démarrage") recommandant des feuilles de style, des titres, des liens, des formats d'images, etc., condition essentielle d'un bon fonctionnement du réseau. Par ailleurs, le groupe de travail créé à la Réunion d'experts - et constitué des représentants du Centre et des organismes consultatifs - continuera à fonctionner, ainsi qu'il est indiqué dans le document INF.10.

28. De la même façon, afin de développer et de renforcer les capacités de certains des partenaires clés du réseau, et par là même les capacités des sites, le Centre est invité à aider, en coopération avec les organismes consultatifs, à l'établissement d'au moins deux sous-réseaux d'information sur le patrimoine mondial, celui des sites du patrimoine mondial du Bassin méditerranéen (dans le cadre du projet d'ensemble de l'UNESCO concernant la Méditerranée), et celui des villes comportant des sites du patrimoine mondial. L'importance de ces deux projets doit être également considérée dans le contexte de la contribution de l'UNESCO à la Conférence **HABITAT** (Istanbul, 3-16 juin 1996) qui devrait traiter, entre autres, du patrimoine culturel et naturel.

29. Parallèlement aux efforts mentionnés plus haut, l'**Unité de documentation et d'information** du Centre, qui s'est développée jusqu'ici de manière sporadique, sera organisée à partir de janvier 1996 suivant des normes professionnelles et devra être

dotée des équipements audiovisuels de base (projecteur de diapositives, télévision, matériel vidéo et CD-I).

## B. Matériel promotionnel

### Publications et audiovisuel

30. Le **dossier d'information sur le patrimoine mondial**, préparé en coopération avec l'Office de l'information du public à l'UNESCO, sera distribué au Comité lors de la session de Berlin pour vérification finale. Il a été conçu de manière à permettre une mise à jour, une reproduction et des modifications rapides et relativement bon marché, afin d'atteindre les publics de différents groupes ciblés. Actuellement disponible en anglais et en français, ce dossier va être peu à peu produit dans les six langues des Nations Unies et, on l'espère, également dans d'autres langues, avec l'aide des Commissions nationales pour l'UNESCO qui seront intéressées.

31. Le **dépliant carte/affiche sur le patrimoine mondial**, bien qu'efficace sous sa forme actuelle, devra être modifié en 1996 afin de pouvoir y faire figurer les nouvelles inscriptions. De la même manière, l'**Agenda du patrimoine mondial** va sans doute changer de présentation (en 1997). Quant à *La Lettre du patrimoine mondial*, elle devra éventuellement être modifiée à la lumière d'INTERNET d'une part, et la publication à partir de 1996 en anglais, français et espagnol, d'un nouveau **Magazine du patrimoine mondial** proposé par l'Office des éditions de l'UNESCO (UPO) d'autre part. Le Centre prévoit également de produire, en coédition avec UPO, une nouvelle version du livre **A Legacy for All**, qui doit être publié à 18.000 exemplaires en deux présentations, brochée et reliée.

32. En Allemagne, les **Encyclopédies du patrimoine mondial** publiées par Stuttgart Verlaghaus vont être vendues à partir de 1996, en grande partie par l'intermédiaire de l'Association automobile allemande (ADAC). En Espagne, les accords de publication actuels de l'UNESCO concernent deux projets principaux, tous deux relatifs au patrimoine mondial : l'un avec l'éditeur Plaza y Janés (associé de l'éditeur allemand Stuttgart Verlaghaus), et l'autre un projet en commun entre les éditions INCAFO, dont le siège est à Madrid, et les éditions Planeta, dont le siège est à Barcelone. Il est prévu que ces deux éditeurs vendent les Encyclopédies du patrimoine mondial à partir de 1996. Le projet va également se développer en Italie, par l'intermédiaire des éditions De Agostini, affiliées à Planeta.

33. Au Japon, les éditions Kodansha (Tokyo), l'un des leaders en ce domaine, publieront leur propre Encyclopédie du patrimoine mondial en 1997, aux termes d'un accord avec Plaza y Janés.

34. Le projet de film entrepris en 1995 par le consortium de chaînes de télévision allemandes a pour objectif de produire 40 à 50 brefs **documentaires** de qualité, d'une durée de 15 minutes, sur les sites du patrimoine mondial. Ces films seraient présentés

dans les pays germanophones, y compris l'Autriche et la Suisse. D'autre part, la télévision publique chinoise (BTV, station de télévision de Beijing) et la compagnie de télévision japonaise N.H.K. Enterprises (en association avec une Fondation basée à Tokyo : le Forum mondial sur l'environnement) travaillent actuellement à des séries de films sur les sites du patrimoine mondial qui doivent être prêts respectivement en 1996 et 1997.

35. Les huit derniers volumes des **World Heritage Series for Young People**, coéditées par l'UNESCO et Children's Press (Chicago) en anglais, seront disponibles en 1996. Cette collection qui existe aussi en français et en espagnol, sera incluse dans le kit pédagogique et d'apprentissage que le Centre va préparer en 1996 avec le Secteur de l'Education et d'autres partenaires. (Voir le paragraphe 42 pour plus de détails).

36. Le Centre va publier en 1996, en collaboration avec l'Unité de l'UNESCO pour le développement de l'Europe centrale et de l'Est (PROCEED), des **brochures** sur les sites du patrimoine mondial où d'importants projets de restauration sont en cours, comme la vieille ville de Vilnius (Lituanie), Spissky Hrad (Slovaquie) et peut-être d'autres lieux.

#### Expositions

37. L'exposition itinérante de photographies intitulée "Les villes du patrimoine mondial", mise à jour avec les nouveaux sites urbains inscrits, sera présentée en février à Milan (Italie) à la Foire internationale du tourisme (BIT), puis à Paris, Genève (aux Nations Unies), New York (aux Nations Unies), Istanbul (à la conférence HABITAT des Nations Unies, du 3 au 16 juin 1996), au Canada et ailleurs. La présentation de cette exposition à la conférence HABITAT est particulièrement importante et des démarches sont en cours à l'UNESCO avec OPI et le Secteur des Sciences sociales pour que l'exposition soit intégrée dans la contribution d'ensemble de l'UNESCO à cette manifestation. Des efforts sont également faits pour trouver un sponsor qui aide à la production d'une publication d'accompagnement (catalogue).

38. Le Centre va coopérer à la préparation d'autres expositions, telles que celles qui sont proposées par différents Etats parties, par exemple une exposition sur "Les monuments nationaux du grand Zimbabwe", proposée par le Gouvernement du Zimbabwe, qui sera d'abord présentée en mai 1996 à l'UNESCO, au cours de la session du Conseil exécutif, et qui pourrait également être utilisée en 1997 à l'Atelier sous-régional des jeunes ("mini-Bergen") pour les pays anglophones d'Afrique ; d'autre part, une exposition sur les sites du patrimoine mondial de Géorgie qui doit être présentée à l'UNESCO au printemps 1996, ainsi que d'autres expositions.

39. Le Centre est déjà engagé dans la préparation d'une grande exposition sur le patrimoine mondial qui doit être présentée à l'EXPO 2000 à Hildesheim/Hanovre, avec l'objectif de présenter

le patrimoine mondial dans toute sa diversité, en insistant particulièrement sur son potentiel éducatif.

#### Projets phares pour la promotion

40. A partir de 1996, certains efforts du Centre en matière de promotion et de recherche de fonds pourraient être concentrés autour de quelques projets de restauration et de préservation (l'idéal étant d'en avoir au moins un par région ou sous-région), qui pourraient attirer des partenaires extérieurs dotés de moyens financiers importants, ce qui permettrait au Centre de développer une approche promotionnelle et éducative plus globale en conjuguant le potentiel des partenaires avec celui de l'UNESCO et du patrimoine mondial. Pour commencer, une telle approche pourrait être utilisée pour le Centre historique de Vilnius, projet où l'UNESCO/Centre du patrimoine mondial coopère avec plusieurs Etats membres et la Banque mondiale, en plus des autorités nationales. Autre exemple, la restauration de la Cité impériale de Huê (Vietnam) qui est réalisée en coopération avec plusieurs Etats parties et une entreprise privée française. Encore un autre exemple, en cours de discussion avec l'Agence pour la coopération culturelle et technique (ACTT), principale organisation intergouvernementale des pays francophones, la restauration des sites du patrimoine mondial du Mali qui pourrait attirer des financements nationaux aussi bien qu'internationaux. Dans chacun de ces cas, les projets de restauration seraient complétés par : (i) des séminaires de formation pour des spécialistes de la conservation ou de la gestion, et (ii) des projets éducatifs auxquels participeraient des enseignants et des élèves d'établissements secondaires, dans le cadre des activités de suivi après le Forum de Bergen.

#### **C. Participation des jeunes à la préservation et la promotion du patrimoine mondial**

41. Etant donné les bons résultats de la phase expérimentale de ce projet, celui-ci est maintenant devenu un projet interrégional sur six ans, qui doit être réalisé en commun par le Secteur de l'Education et la Division de la jeunesse et des sports de SHS, dans le cadre de la stratégie à moyen terme de l'UNESCO. (**Annexe 2**). Son principal objectif sera maintenant (i) la production de matériel pédagogique à l'intention des enseignants du secondaire pour favoriser chez les élèves une prise de conscience de l'importance de la Convention du patrimoine mondial et de sa mise en oeuvre, et (ii) l'organisation d'ateliers régionaux et sous-régionaux pour les jeunes sur le patrimoine mondial (des "mini-Bergen") semblables au premier Forum des jeunes sur le patrimoine mondial qui s'est tenu en 1995, de manière à ce que tous les Etats parties puissent finalement participer.

42. Deux Etats parties, le Brésil et la Croatie, ont fait part de leur accord pour organiser les premiers "mini-Bergen" régionaux qui doivent se tenir en 1996. Celui pour l'Amérique

latine est prévu à **Ouro Preto (Brésil)**, tandis que la réunion européenne, qui doit être organisée en collaboration avec le Conseil de l'Europe, doit se tenir à **Dubrovnik (Croatie)**. Le principal sponsor du projet, le Groupe Rhône-Poulenc, a déjà fait part de son désir de poursuivre sa coopération et le cofinancement de ces réunions. D'autres "mini-Bergen" sont prévus en 1997 : en Afrique (peut-être à Dakar et/ou Harare) et en Asie (une ville d'accueil reste à trouver).

43. Parallèlement à cela, le Centre prépare avec le Secteur de l'Education et d'autres unités de l'UNESCO, un **kit pédagogique et d'apprentissage de base sur le patrimoine mondial** qui a été inspiré par le matériel et les approches pédagogiques rencontrés au cours de la phase expérimentale du projet. Le kit, constitué d'une large gamme d'informations sur le patrimoine mondial, allant de la documentation écrite aux produits multimédia interactifs, est conçu pour être facilement adaptable à des langues et des environnements socioculturels différents. Au stade initial, il est essentiellement conçu pour les enseignants plutôt que pour les élèves, bien qu'une version à leur intention soit également prévue.

**PREMIER FORUM DES JEUNES**  
**SUR LE PATRIMOINE MONDIAL**

Bergen, Norvège, 24-28 juin 1995

RAPPORT

CONTEXTE

Notre patrimoine culturel et naturel est sérieusement menacé dans le monde entier. La dégradation de l'environnement, la densité de population, l'urbanisation, les guerres, la pauvreté et la simple négligence pèsent lourdement sur la préservation de notre héritage culturel et des merveilles de la nature qui nous ont été transmises de génération en génération au cours des siècles.

C'est ainsi que la pression démographique, les voies rapides et le tourisme de masse menacent la vallée de Kathmandu au Népal, les pyramides d'Egypte, Stonehenge en Angleterre et quelques-uns des plus beaux sites naturels en différentes régions du monde. La pollution de l'air a de graves conséquences sur la préservation de l'Acropole en Grèce. Les gaz d'échappement des cars climatisés sont néfastes pour les temples de Borobudur en Indonésie comme pour les monuments du Mexique. Et ce ne sont là que quelques exemples.

Et pourtant, qui se soucie vraiment des centaines de sites culturels et naturels inscrits sur la Liste du patrimoine mondial dans quelque 100 pays et qui ont besoin d'être protégés conformément à la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, adoptée par l'UNESCO en 1972 ? Combien sont même au courant de leur existence ? Comment pourraient-ils s'engager pour leur conservation ?

Il est évident que si l'on doit préserver notre patrimoine mondial, il faut attirer sans délai les jeunes pour qu'ils participent à sa conservation.

L'UNESCO a donc lancé en 1994 un projet interrégional pour mobiliser les écoles dans différentes parties du monde, afin qu'elles conçoivent des approches éducatives novatrices destinées à "sensibiliser les jeunes à la nécessité de protéger notre patrimoine mondial". Ce projet vise à réunir des élèves, des enseignants, des spécialistes de la conservation du patrimoine, des gestionnaires de sites et autres décideurs pour mettre au point des approches favorisant une prise de conscience de l'importance du patrimoine et concevoir un matériel pédagogique adapté. Le projet s'efforce également de faciliter les contacts entre les écoles participantes dans différents pays, ainsi que l'échange d'information sur les innovations et les résultats obtenus.

Seize pays ont été invités à participer au projet. Tous sont des Etats parties à la Convention et font partie du réseau UNESCO du **Système des écoles associées (SEA)** dont l'un des objectifs est de promouvoir l'apprentissage interculturel.

Etant donné les résultats positifs obtenus en peu de temps et grâce aux ressources extrabudgétaires accordées par la **Fondation Rhône-Poulenc** (qui a déjà efficacement participé à la restauration de Venise en Italie et de Hué au Viet Nam), le projet a été étendu en 1995 à neuf autres pays. Quelque 170 établissements d'enseignement secondaire (élèves entre 12 et 18 ans) participent au projet dans 25 pays.

## **INTRODUCTION**

C'est pour permettre aux élèves et aux enseignants participant au projet d'échanger leurs points de vue sur l'importance du patrimoine mondial et de faire des propositions en faveur de sa protection que le premier **Forum des jeunes sur le patrimoine mondial** s'est tenu à Bergen (ville du patrimoine mondial), en Norvège, du 24 au 28 juin 1995.

Ce **Forum** était unique pour plusieurs raisons.

*Premièrement*, des jeunes venus des 25 pays participants dans différentes parties du monde, ainsi que de 5 autres pays intéressés par cette initiative, ont assisté au Forum.

*Deuxièmement*, le Forum a fourni aux élèves et aux enseignants une tribune pour échanger leurs points de vue avec des **maires de villes du patrimoine mondial** (qui assistaient à la **deuxième Assemblée générale de l'Organisation des villes du patrimoine mondial** qui se tenait également à Bergen) créant ainsi des partenariats entre les jeunes et les autorités locales et entre les éducateurs et les responsables politiques.

*Troisièmement*, des modèles réduits et **maquettes** de sites naturels et culturels avaient été réalisés par les étudiants et ont été présentés lors d'une exposition inaugurée par le ministre de la Culture, Mme Ase Kleveland, en présence du Directeur général de l'UNESCO, Federico Mayor. Ces maquettes étaient fabriquées dans toutes sortes de matériaux, papier, bois, carton, pierre, plâtre, etc.

*Quatrièmement*, les professeurs qui accompagnaient les jeunes se sont réunis lors de plusieurs sessions pour discuter des questions essentielles que pose l'éducation concernant le **patrimoine mondial**, apprendre les uns des autres et conseiller l'UNESCO pour la poursuite du projet interrégional.

*Cinquièmement*, avec l'aide d'une quinzaine de jeunes guides et de quelques enseignants norvégiens, les jeunes ont pu avoir des contacts directs avec la population du pays hôte, en apprendre davantage sur le patrimoine de la Norvège, ses coutumes et ses

traditions, et visiter la belle ville de Bergen et la région avoisinante.

*Enfin*, les discussions et les ateliers créatifs ont abouti à l'adoption d'un **Engagement des jeunes en faveur du patrimoine mondial** qui a été adopté lors du Forum et également discuté ensuite en présence des maires. Le texte de cet engagement sera diffusé dans le monde entier par l'UNESCO et servira de base aux réunions régionales ("mini-Bergen") qui se tiendront à partir de 1996.

Les élèves ont élu les représentants suivants pour diriger les débats du Forum : Présidente : Catherine Knopp (Nouvelle-Zélande) ; vice-Présidents : Thomas Benjamin Anderson (Etats-Unis d'Amérique), Mame Touty M'Baye (Sénégal), Arit Patricia Garduño Rosas (Mexique) ; Rapporteurs : Koranin Suwannaprasert (Thaïlande) et Rawad Nazih Ezzeddine (Liban).

L'**Engagement** sert de toile de fond à ce rapport qui est également basé sur les discussions et activités créatives qui se sont déroulées au cours du Forum, ainsi que sur les réponses aux questionnaires adressés aux élèves comme aux enseignants avant leur arrivée au Forum.

Etant donné que le **Programme** du Forum (voir *Annexe I*) était très intensif, il n'est pas possible d'en faire un compte rendu détaillé. Le but de ce rapport est donc d'attirer l'attention sur les principales questions discutées et sur les propositions de suite à donner, afin de les faire connaître du plus grand nombre possible. Bien que quelque 100 élèves et enseignants aient assisté au Forum (voir *liste dans l'Annexe II*), nous voudrions faire connaître leurs points de vue dans le monde entier et pas seulement aux jeunes et aux éducateurs mais aussi aux spécialistes de la conservation, au conservateurs de musées et aux décideurs.

## JEUNES EN FAVEUR DU PATRIMOINE MONDIAL

Les sites culturels et naturels constituent l'environnement indispensable à la vie psychologique, religieuse, économique ainsi qu'à l'éducation de l'être humain. La destruction de ces sites, ou même leur détérioration, pourrait compromettre la survie de notre identité, de nos pays et de la planète. Aussi avons-nous le devoir de préserver ces sites pour les générations futures.

Notre participation active à la préservation du Patrimoine Mondial s'est jusqu'à présent traduite par différentes actions:

- nettoyage des sites (Cuba)
- restauration et reconstruction de bâtiments anciens et autres sites du patrimoine, et relance de l'artisanat traditionnel (Hongrie);
- élaboration de documents sur des sites du patrimoine, par exemple journal rédigé par des écoliers (Sénégal);
- livres pour la jeunesse sur des thèmes historiques, illustrés de documents sur des monuments et des sites (Zimbabwe);
- enrichissement culturel personnel par le recours à des réseaux informatiques, des média interactifs et des CD-ROM (Norvège).

Etant donnée la **fragilité** de ce **patrimoine**, nous devons développer un **esprit de responsabilité** à l'égard de sa conservation, mais pour y parvenir nous avons besoin d'aide.

### NOS ATTENTES

Nous demandons à l'UNESCO et <sup>aux</sup> autres organismes internationaux, aux gouvernements, aux autorités locales et même aux donateurs du secteur privé de nous aider.

Nous proposons notamment une action **immédiate** dans les domaines suivants:

#### **Education**

- L'éducation relative au Patrimoine Mondial culturel et naturel devrait être inscrite au programme national d'enseignement, de façon à ce que nous puissions comprendre la **Convention du Patrimoine Mondial**. Ce programme devrait comporter la visite de certains sites ainsi que des heures régulières d'enseignement de cette matière.
- Nous avons besoin de matériel pédagogique intéressant et approprié pour nous aider à saisir l'importance du Patrimoine Mondial. Les jeunes devraient être associés à l'élaboration de ce matériel.
- Nous avons besoin d'un **Plan d'action à long terme pour l'éducation relative au Patrimoine Mondial**, afin d'inciter les jeunes, les enseignants, les autorités nationales et les organisations internationales à agir et assurer le suivi de ces actions. Ce plan devrait comporter des directives pratiques pour la participation des jeunes à la préservation du patrimoine.

**DÉBAT ENTRE LES JEUNES ET LES MAIRES  
DE VILLES DU PATRIMOINE MONDIAL**

L'un des points forts du Forum a été le débat entre les élèves et les maires qui assistaient à Bergen à la **deuxième Assemblée générale de l'Organisation internationale des villes du patrimoine mondial**. Ernst Tonseth, spécialiste norvégien de l'environnement et expert dans le domaine du patrimoine, a aidé les élèves à se préparer au débat en présentant un exposé sur "ce que les jeunes peuvent faire pour que les maires s'intéressent à la protection du patrimoine suivant quatre thèmes : l'engagement, l'intérêt, les motivations et les initiatives".

C'est une personnalité bien connue de la télévision norvégienne, Mme Marie Christiansen, qui a animé le débat. Les élèves ont choisi les représentants suivants pour le groupe de discussion avec les maires : Ezequiel Hilbert (Argentine), Saskia Frater (Jamaïque), Rawad Ezzeddine (Liban), Arit Patricia Garduño Rosas (Mexique), Tim McTigue (Nouvelle-Zélande), Camila Thomas (Norvège), Mame Touty M'Baye (Sénégal), Andreu Aparicio Pastor (Espagne) et Audrey Ngozo (Zimbabwe).

L'Organisation des villes du patrimoine mondial a été représentée dans le groupe de discussion par M. Jean-Paul L'Allier, maire de Québec et Président de l'Organisation des villes du patrimoine mondial, M. Daniel Estrade Pérez, maire de Cuzco, M. P.L. Singh, maire de Kathmandu, M. Yacouba Diabate, représentant du maire de Djenné, Mme Sémia Akrouit Yaïche, représentante du maire de Tunis, et Mme Katalin Kiss, représentante du maire de Budapest.

Au début du débat, parlant au nom de la Commission nationale norvégienne pour l'UNESCO dont elle est Présidente, Mme Ingrid Eide a situé le Forum des jeunes et le débat avec les maires dans le contexte du 50e anniversaire de l'UNESCO. Pour elle, favoriser un dialogue entre les jeunes et les responsables politiques et décideurs était un moyen efficace de célébrer les 50 ans d'existence de l'UNESCO. Mme Eide a également rappelé la nécessité de considérer les sites du patrimoine selon des perspectives différentes.

Ce débat, le premier en son genre traitant de questions concernant le patrimoine mondial, a permis un franc échange de vues et d'idées entre les élèves et ceux qui sont aujourd'hui responsables de la gestion des villes qui possèdent des sites du patrimoine mondial.

L'une des questions clés posées par les élèves et sur laquelle ils ont débattu a été : "dans les différentes villes du monde, dans quelle mesure les jeunes sont-ils conscients de l'importance du patrimoine mondial ?" Réponse générale : "pas suffisamment !".

Le maire de Kathmandu a donc mis l'accent sur la nécessité d'inculquer des connaissances sur le patrimoine mondial le plus tôt possible, dès l'école primaire, de manière à ce que les

enfants soient habitués dès l'enfance à partager et s'intéresser au patrimoine.

Le maire de Cuzco a rappelé le rôle important de l'éducation ainsi que des médias, notamment de la télévision.

Le maire de Québec a insisté sur les liens intrinsèques entre la jeunesse, la culture et l'environnement pour préparer un avenir meilleur.

Les jeunes ont aussi voulu savoir ce que faisaient les maires pour éduquer les jeunes et le public en général en matière de patrimoine mondial.

La Représentante du maire de Tunis a expliqué que de nombreux circuits guidés étaient organisés pour toutes les écoles sur les sites du patrimoine et que la ville disposait d'un programme éducatif qui encourageait les demandes des écoles. Des ateliers se tiennent à la suite des visites afin de permettre aux jeunes d'échanger leurs points de vue et impressions. On a créé des conseils de jeunes avec remise d'un prix au conseil le plus dynamique.

A ce sujet, le maire de Kathmandu a rappelé la nécessité de changer les mentalités. Parlant de notre "société de la télécommande" dans laquelle les jeunes sont habitués à faire changer les choses en pressant un bouton, il a déclaré que si l'on voulait toucher efficacement les jeunes, il fallait apprendre à mieux connaître leurs sentiments et leurs réactions.

Le maire de Djenné a expliqué que la façade de la mosquée de Djenné - bien du patrimoine mondial -, était refaite tous les deux ans par des jeunes. Le Mali a également créé un Collège technique pour former les jeunes à l'artisanat et aux techniques traditionnelles.

Le maire de Québec a parlé de la nécessité de l'éducation pour transmettre les vraies valeurs et de l'importance de trouver les moyens appropriés pour motiver les jeunes. A son avis, la musique et les médias pouvaient être de bons vecteurs.

Inspiré par le débat, le Directeur général de l'UNESCO, M. Federico Mayor, a répondu à quelques unes des suggestions exprimées. Il a insisté sur les grandes responsabilités auxquelles étaient confrontés les maires comme les jeunes pour assurer la protection du patrimoine. Faisant remarquer que jusque-là nos efforts à cet égard avaient été insuffisants, M. Mayor a encouragé la recherche de "nouvelles formes de pensée et de nouvelles façons d'assurer la protection du patrimoine". Il a également beaucoup insisté sur la capacité du Projet interrégional UNESCO/SEA d'ouvrir la voie à de nouvelles approches éducatives efficaces en ce sens.

A la suite du débat, le ministre norvégien de la Culture, Mme Ase Kleveland, a remis des certificats de participation et un cadeau

à chaque participant tandis que le Directeur général de l'UNESCO, M. Federico Mayor, remettait des prix aux représentants de tous les pays participant au Projet interrégional de l'UNESCO en faveur de l'éducation concernant le patrimoine mondial, et à chacun des enseignants un exemplaire de La Nouvelle Page (1995).

A l'occasion de l'inauguration de l'exposition de maquettes et de l'exposition photographique de l'UNESCO sur les villes du patrimoine mondial, Mme A. Kleveland a déclaré : "Les véritables gardiens du patrimoine culturel des villes sont leurs habitants (...). Où sont ces gardiens ? On les trouve partout mais l'endroit le plus évident pour commencer est l'école. On peut, là encore, mobiliser le réseau de l'UNESCO ; le système des écoles associées comprend des milliers d'écoles engagées dans une coopération internationale (...). La culture est inconcevable sans la créativité. Les élèves et les enseignants ont fait preuve de beaucoup de créativité dans leur propre processus d'apprentissage. Toutes ces maquettes montrent qu'il y a une réalité derrière la vision de patrimoine mondial." (voir le discours de Mme Ase Kleveland dans l'Annexe IV).

#### **OPINIONS ET PROPOSITIONS DES ENSEIGNANTS SUR L'ÉDUCATION RELATIVE AU PATRIMOINE MONDIAL**

Les enseignants qui ont accompagné les élèves (venant pour la plupart d'écoles participant au réseau UNESCO/SEA), se sont rencontrés plusieurs fois en petits groupes suivant leur langue (anglais/français/espagnol) pour échanger leurs points de vue sur l'éducation concernant le patrimoine mondial.

##### **1. Innovations éducatives en matière de patrimoine**

Ils ont pu présenter quelques-unes des innovations mises au point dans leur pays pour promouvoir l'éducation en matière de patrimoine.

Les exemples ont été nombreux :

**En Inde, le Centre pour les ressources culturelles et la formation**, qui dépend du ministère de la Culture, organise des *programmes de formation pour les enseignants*, afin de compléter efficacement leur enseignement sur les 16 sites du patrimoine mondial que compte l'Inde ; il a également conçu des kits éducatifs de formation.

**Aux Etats-Unis (Maryland)**, des *unités d'enseignement sur le patrimoine* ont été préparées pour le premier cycle de l'enseignement secondaire et se sont avérées très efficaces et stimulantes pour les jeunes.

Dans la Fédération de Russie, une tentative a été faite pour intégrer l'éducation concernant le patrimoine dans trois matières : *histoire, géographie et biologie*.

Le Sénégal et le Zaïre ont conçu un *programme interdisciplinaire intégré* pour l'éducation en matière de patrimoine mondial, programme dont ils ont fait profiter d'autres écoles appartenant ou non au SEA.

Le Canada (Québec) a lancé des *campagnes d'information* dans les écoles et au sein de la communauté en utilisant différents médias.

L'Espagne s'est attachée à faire revivre les périodes et événements historiques à travers des *exercices de simulation*.

Toutefois, les enseignants des trois groupes ont exprimé les mêmes préoccupations devant un certain nombre de problèmes rencontrés dans la promotion de l'éducation en matière de patrimoine.

## 2. Obstacles rencontrés dans la promotion de l'éducation en matière de patrimoine et solutions possibles

**Le manque de formation des enseignants, de méthodologie, de matériel, d'intérêt et de place dans les programmes scolaires ont été considérés comme les principaux obstacles qui exigent des solutions urgentes.**

### a. Formation des enseignants

Peu d'enseignants ont été officiellement formés à l'éducation en matière de patrimoine mondial, aussi faut-il introduire cette notion dans les institutions de formation et organiser des ateliers de formation des enseignants en cours de carrière pour des professeurs de diverses disciplines. De tels ateliers devraient élaborer des orientations éducatives qui pourraient aider les enseignants à trouver des moyens d'introduire l'éducation concernant le patrimoine mondial dans leur enseignement. Vu le caractère interdisciplinaire de ce type d'éducation, de tels ateliers pourraient mettre en lumière les importantes contributions de chaque matière.

### b. Méthodologie

Etant donné la dimension historique de l'éducation en matière de patrimoine mondial, il semble que la plus grande partie de l'enseignement en ce domaine soit dispensée par les professeurs d'histoire et de géographie. Pourtant, l'enseignement des langues (de la langue maternelle comme des langues étrangères) peut aider les jeunes à réfléchir sur l'importance globale du patrimoine mondial et à établir les liens nécessaires entre le **passé, le présent et l'avenir**. Les **mathématiques** peuvent aider à expliquer

les équations conçues par nos ancêtres pour construire des merveilles comme le Taj Mahal en Inde, etc. La *chimie* peut servir à expliquer les nouvelles technologies élaborées pour préserver les sites. L'*art* et la *musique* peuvent contribuer aux aspects éthiques de la protection du patrimoine, à la construction de modèles réduits ou de maquettes de sites du patrimoine, etc.

L'éducation en matière de patrimoine exige à la fois une méthodologie *cognitive* et *socio-affective* car elle nécessite des *connaissances* aussi bien que de l'*action*. Pourtant, la majeure partie de l'éducation en matière de patrimoine est aujourd'hui davantage fondée sur la théorie que sur la pratique et il faut parvenir à un équilibre entre les deux.

Plusieurs enseignants ont indiqué que leurs tentatives de recréer le passé pour leurs élèves avaient été un succès. Ils avaient organisé des visites au site étudié et fait revêtir à leurs élèves des costumes de l'époque concernée, agrémentant la visite de lecture de passages littéraires de cette période et de musique de l'époque pour faire revivre l'histoire et la civilisation du passé.

Les enseignants ont convenu que l'enseignement concernant le passé est souvent trop théorique. Il faut le rendre vivant et intéressant pour les jeunes, avec de nouvelles approches scolaires, des visites sur le terrain, des excursions et des activités extrascolaires.

Toutefois de telles innovations exigent des ressources humaines et matérielles - y compris des transports et autres - dont les écoles ne disposent pas toujours. Pour résoudre ces problèmes, certaines écoles ont pu trouver le soutien d'organisations locales non gouvernementales (Thaïlande) ou d'autorités locales municipales (Brésil). Au Sénégal, des enseignants et des élèves ont pris du temps sur leurs vacances pour travailler au projet ; à la Jamaïque, les enseignants ont utilisé leur voiture personnelle ; en Nouvelle-Zélande, les visites sur le terrain ont pu bénéficier du mécénat commercial d'entreprises privées.

### c. Matériel éducatif

Le manque de matériel éducatif moderne, convivial et visuel a été considéré comme un problème essentiel à résoudre si l'on veut promouvoir l'éducation concernant le patrimoine mondial dans la plupart des pays. Parmi les solutions trouvées par les enseignants pour y remédier, on peut citer les visites aux bibliothèques, au British Council (Inde) ; l'utilisation de matériel d'organisations culturelles locales (Pologne) ; l'invitation de spécialistes du patrimoine ou d'archéologues à venir parler dans les écoles (Népal, Liban) ; enfin, la traduction en chinois de documents pédagogiques de l'UNESCO par la Commission d'Etat pour l'Education (Chine).

Les enseignants ont donc exprimé beaucoup d'intérêt pour le kit éducatif *multimédia* sur le patrimoine mondial qui doit être

produit par l'UNESCO à la suite du projet interrégional. De l'avis général, il devait contenir de la documentation pour les enseignants comme pour les élèves, des documents de référence (par exemple la Convention de l'UNESCO de 1972 sur la protection du patrimoine culturel, la Liste du patrimoine mondial, des photos des sites, etc.), du matériel éducatif, surtout des directives pour les enseignants, des exemples d'activités à réaliser et des fiches d'activités pour les élèves.

Bien que les ressources soient variables d'un pays à l'autre (et même à l'intérieur des différents pays), et bien qu'un très grand nombre d'écoles ne soient pas équipées de projecteurs de diapositives, de magnétoscopes, de rétroprojecteurs ou d'ordinateurs avec lecteurs de CD-ROM, il a été proposé que le kit contienne une large gamme de documents visuels. Il faut prévoir des affiches, cartes, transparents, autocollants, bandes dessinées, photos, diapositives, cassettes vidéo (y compris des films documentaires) et un CD-ROM.

Toutefois, étant donné le manque d'équipement des écoles, particulièrement dans les pays les moins développés, les enseignants ont instamment demandé à l'UNESCO et à ses bailleurs de fonds tels que la Fondation Rhône-Poulenc, d'aider à équiper les écoles afin qu'elles puissent utiliser tout le matériel compris dans le kit.

#### d. Manque d'intérêt pour l'éducation concernant le patrimoine mondial

Les enseignants étaient préoccupés du fait que l'éducation concernant le patrimoine mondial ne fasse pas encore partie des programmes scolaires officiels, ce qui fait que leurs collègues enseignants aussi bien que les élèves ne montrent pas beaucoup d'intérêt en ce domaine. Les premiers ne sont généralement pas conscients des contributions qu'ils peuvent apporter (d'où la nécessité des ateliers mentionnés plus haut) et les autres ont déjà beaucoup d'autres activités extrascolaires ou passe-temps pendant leurs loisirs (par exemple regarder la télévision, jouer à des jeux électroniques, etc.).

Pourtant, une occasion comme le projet interrégional de l'UNESCO sur l'éducation concernant le patrimoine mondial, les résultats obtenus jusqu'ici et le degré d'enthousiasme et de motivation des élèves participant au projet et au Forum ont fait prendre conscience aux enseignants de l'énorme potentiel de ce type d'éducation, non seulement pour ce qui est de préparer les jeunes à préserver le patrimoine et à le faire connaître, mais aussi pour comprendre et apprécier davantage les autres cultures et donc participer activement à la promotion de la paix, de la coopération internationale et de la solidarité.

### e. Manque de place pour l'éducation concernant le patrimoine dans les programmes

Parmi tous les problèmes rencontrés par les enseignants qui s'efforcent de promouvoir l'éducation relative au patrimoine dans leurs écoles et pays respectifs, les participants ont convenu que le **problème** principal était dû au fait que l'enseignement concernant le patrimoine n'était pas encore inclus dans les programmes scolaires. Les cours d'histoire, de géographie et de sciences sociales peuvent en comporter certains éléments mais il n'existe pas d'enseignement systématique en ce domaine.

De plus, dans la plupart des pays, l'enseignement est encore très **orienté sur les examens** et les éducateurs, professeurs, parents et élèves sont peu intéressés par les matières qui ne sont pas au programme des examens.

La **solution évidente** est donc de s'assurer que l'enseignement concernant le patrimoine soit inclus dans les programmes scolaires de tous les pays. Les enseignants ont estimé que l'**UNESCO** et ses bailleurs de fonds pouvaient jouer un rôle important pour conseiller et encourager les pays à faire une place à l'éducation relative au patrimoine mondial et que les résultats du projet interrégional pouvaient faciliter les mesures et actions en ce sens.

### **3. Echanges et jumelages dans le domaine de l'éducation relative au patrimoine**

Etant donné que l'éducation relative au patrimoine en est encore au stade embryonnaire, les enseignants ont insisté sur la nécessité d'un meilleur échange d'information sur les résultats obtenus dans les différents pays, sur les matériels produits, etc., sur le plan national et international. Ils ont suggéré que l'**UNESCO** pourrait faciliter et assurer l'échange et la diffusion de ce type d'information au niveau international.

Les échanges directs entre écoles dans différents pays ont également été vivement recommandés, par exemple l'échange de matériel simple réalisé par les jeunes (dessins, affiches, reportages vidéo sur leurs sites culturels et naturels), ou les échanges d'élèves et de professeurs, pour lesquels il faudrait cependant s'assurer le soutien des autorités locales et nationales ainsi que d'organisations internationales (**UNESCO**, diverses associations professionnelles telles que l'**ICOMOS**, l'**UICN**, etc.).

Dans la première phase du projet interrégional, l'**UNESCO** a suggéré huit accords de jumelages bilatéraux pour les seize pays participants. Toutefois, par manque de temps et de ressources, à cause de problèmes de langue, de communication et autres, peu de contacts avaient été établis. Le Forum a permis aux professeurs et aux élèves de se rencontrer et l'on peut

s'attendre à ce que beaucoup de jumelages prévus au départ se concrétisent maintenant à la suite de la réunion de Bergen.

#### 4. Coopération avec Rhône-Poulenc

Le principal sponsor du projet interrégional, Rhône-Poulenc (France), a été représenté au Forum par M. André de Marco, Directeur de la communication, et Mme Nicole Martin, du Département de publicité et mécénat. Dans ses remarques préliminaires lors du Forum (voir le texte complet à l'Annexe V), M. de Marco a déclaré aux jeunes "qu'ils appartiennent à la génération de l'action et du succès de la sauvegarde de notre patrimoine, non seulement dans leur pays mais dans le monde entier". Faisant allusion au slogan de Rhône-Poulenc pour son centenaire, M. de Marco leur a dit qu'ils étaient "les racines du futur".

Les enseignants ont rappelé en plusieurs occasions le soutien apporté par les représentants de Rhône-Poulenc dans les pays participants - paiement d'une partie de la publication de matériel pédagogique (Mexique), envoi de la maquette à Bergen (Grèce), etc.

Pour l'avenir, les enseignants ont demandé que le soutien soit concentré sur l'appui au projet interrégional et la mise au point d'approches éducatives, la fourniture d'équipements aux écoles, la production du kit multimédia prévu par l'UNESCO, l'établissement d'un réseau international d'information en faveur du patrimoine mondial et l'assistance aux Etats membres de l'UNESCO pour des projets de restauration visant à la protection du patrimoine.

#### 5. Utilisation des musées dans un but éducatif

Le programme du Forum comprenait une visite à un musée de plein air, l'Hordamuseet. Pendant que les élèves visitaient les bâtiments et lieux historiques sur le site et se distraient en faisant de l'aviron, les professeurs ont discuté de l'importante question du rôle des musées pour faciliter l'enseignement concernant le patrimoine mondial.

C'est ainsi que les enseignants francophones ont proposé de retenir les objectifs suivants pour encourager les musées à participer aux activités éducatives et récréatives conçues pour les jeunes :

- \* Contribuer à faire connaître une période spécifique de l'histoire ou d'une civilisation ;
- \* Permettre aux jeunes d'être capables de situer l'évolution de l'univers et du patrimoine mondial ;

- \* Développer chez les jeunes le savoir-faire et le savoir-être ;
- \* Faciliter l'interdisciplinarité entre les enseignants ;  
et
- \* Développer la créativité et l'imagination des jeunes.

Le groupe d'enseignants hispanophones a insisté sur la nécessité d'une coopération avec les **musées de sciences** et les **musées d'art**. Il a suggéré que tous les musées aient un **département ou des services éducatif(s)**.

Un tel département devrait fournir du **matériel pédagogique** pour aider les enseignants à préparer leur visite et à expliquer aux élèves ce que propose le musée.

Les musées pourraient préparer et proposer aux écoles différentes **visites thématiques** suivant l'âge des élèves et leurs intérêts, par exemple sur l'histoire, la Bible, les mythes et légendes, la science, les inventions, etc. Chaque visite devrait correspondre à un domaine d'intérêt spécifique.

Il faudrait que les musées utilisent des panneaux explicatifs clairs et intéressants et comportant beaucoup d'illustrations. Les vitrines ne devraient pas contenir uniquement des objets anciens mais aussi des photos, des dessins, etc. pour illustrer l'époque concernée. Les musées devraient être équipés de différents moyens audiovisuels et interactifs (utilisant le son, les odeurs, les effets spéciaux, les approches en trois dimensions, etc.).

Il faudrait que les musées disposent de **personnel éducatif qualifié** qui puisse aider à préparer et effectuer les **visites guidées des élèves**.

A la suite des visites au musée, il faudrait réaliser une évaluation et la communiquer au musée. Les unités de formation et activités ultérieures devraient également être revues à la lumière des visites.

En ce qui concerne la méthodologie et la stratégie, les enseignants ont estimé que les musées pouvaient aider les jeunes à mieux comprendre le mode de vie de l'époque étudiée en contribuant à une prise de conscience de l'importance du patrimoine, à son respect et à sa protection d'un point de vue culturel, manuel et intellectuel.

Les musées peuvent aussi être très utiles dans l'organisation des visites guidées des sites. Les spécialistes des musées peuvent mettre l'accent sur les aspects importants des sites et faire revivre l'histoire (ainsi qu'il a été mentionné plus haut). Après les visites, le personnel du musée peut poursuivre la discussion avec les élèves et les aider à construire des maquettes du/des site(s).

Tous les enseignants ont convenu que les musées avaient un rôle important à jouer pour devenir des initiateurs, ambassadeurs et gardiens de la protection du patrimoine mondial culturel et naturel.

#### 6. Poursuite du projet éducatif interrégional de l'UNESCO sur le patrimoine mondial

Le Forum des jeunes a fourni une occasion de consulter les enseignants sur la poursuite et l'avenir du projet interrégional. Bien que beaucoup d'initiatives innovatrices soient en cours dans les 25 pays actuellement engagés dans le projet avec un certain nombre de résultats visibles, les enseignants ont estimé que la première tâche, c'est-à-dire l'intégration de l'éducation concernant le patrimoine dans les programmes scolaires, était tellement énorme qu'il était nécessaire que l'UNESCO envisage **non seulement une extension du projet à d'autres pays mais aussi sa poursuite** dans les 25 pays participants.

**Les autorités locales et nationales** (dans le domaine de l'éducation, de la culture, de l'environnement, etc.) doivent être mieux informés et impliqués dans le projet. Les écoles doivent donc faire participer différents membres de la communauté dans la planification et la réalisation de leurs activités extrascolaires. Il faut préparer et diffuser des **bulletins d'information nationaux**.

Il faudrait accorder plus d'importance à la conception de jeux pour les enfants en rapport avec l'éducation concernant le patrimoine mondial, afin d'attirer leur attention sur ce sujet. Les écoles devraient encourager la création de **"Clubs d'amis du patrimoine mondial"** réunissant des élèves. Chaque pays devrait organiser des concours nationaux de maquettes de sites du patrimoine mondial dotés de prix (essentiellement des voyages à l'étranger pour visiter d'autres sites).

#### 7. Assistance ultérieure requise de la part de l'UNESCO

Les enseignants ont suggéré que l'UNESCO pourrait continuer à soutenir l'éducation concernant le patrimoine mondial de différentes manières :

- \* **Contrôler la protection** des sites inscrits et placer de nouveaux biens culturels et naturels sur la Liste du patrimoine mondial (*Inde*) ;
- \* **Faciliter les échanges**, organiser des ateliers régionaux et diffuser les conclusions du projet interrégional (*Zaire, Chine*) ;
- \* **Accorder un soutien financier** pour faciliter la participation des Etats membres au projet (*Maroc*) ;

- \* Soutenir l'organisation de *Forums de jeunes* dans différentes parties du monde (*Thaïlande, Espagne, Viet Nam, Brésil* ;
- \* Encourager l'*entrée gratuite* dans les musées pour les professeurs (*Espagne*) ;
- \* Organiser des *sections nationales* de forums de jeunes sur le patrimoine (*Népal*) ;
- \* Fournir aux écoles des *revues spécialisées* sur le patrimoine mondial (*Allemagne*) ;
- \* Préparer et diffuser un *bulletin d'information international sur le patrimoine mondial* (*Etats-Unis*) ;
- \* Organiser différentes sortes de *concours* internationaux sur le patrimoine (*Liban*) ;
- \* Accorder des *bourses* aux professeurs et aux élèves (*Mexique*).

#### 8. Visite à une école norvégienne du SEA

Les enseignants ont pu en apprendre davantage sur l'enseignement en Norvège, son engagement dans la promotion de l'éducation concernant le patrimoine mondial, sa participation au Système des écoles associées de l'UNESCO (SEA) et l'utilisation des télécommunications par les écoles grâce à une visite à l'établissement secondaire de Hav (Hav Videregaende Skole) à Landas.

#### ORGANISATION DU FORUM

Une telle rencontre a exigé beaucoup de préparatifs d'organisation pendant dix-huit mois, ainsi que la participation de nombreux partenaires.

#### UNESCO

L'idée du Forum est née au Centre de l'UNESCO pour le patrimoine mondial, à la suite de la première Assemblée générale de l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM) qui s'est tenue à Fès, Maroc, en septembre 1993. Conçu comme un projet interrégional sur six ans ("Participation des jeunes à la préservation et la promotion du patrimoine mondial") par le Centre du patrimoine mondial (WHC) et le Système des écoles associées (SEA), unité du Secteur de l'Éducation, et adopté par la Commission nationale norvégienne pour l'UNESCO, ce projet a été inscrit au programme marquant le cinquantenaire de l'UNESCO. La réalisation du Forum a été menée par l'équipe suivante :

Centre du patrimoine mondial :

*Breda Pavlic, Vesna Vujicic, Maria Perers, Saurenne Deleuil et Cecilia Coq.*

Secteur de l'Education - SEA :

*Elizabeth Khawajkie, Carolina Ebel, Aurélie Queille et Alma Ghebray.*

**Commission nationale norvégienne pour l'UNESCO**

Le Forum n'aurait pu avoir lieu sans l'engagement personnel de Mme Marie Hareide, Secrétaire générale de la Commission, de Mme Ingunn Kvisteroy, Secrétaire générale adjoint et de leur équipe (Gerd-Hanne Fosen, Coordinatrice nationale du SEA, Seppo Heinonen, membre du sous-comité pour la Culture à la Commission nationale, Lisbet Egerhei, ancienne responsable exécutive principale et Olaug Ronesen, secrétaire).

**Equipe organisatrice locale à Bergen**

Mme Siri Myrvoll, Directrice de la Culture et des Loisirs (Bergen), M. Audun Oiestad, Directeur général de la Culture (Bergen), Betty Saveraas et Grete Fjeldtvedt ont été au coeur d'une équipe organisatrice locale efficace qui comprenait des enseignants et des jeunes, tous volontaires, qui ont servi de guides pendant tout le Forum.

**Fondation Rhône-Poulenc**

M. André de Marco, Directeur de la communication, Mme Nicole Martin, du département de publicité et sponsorat, et Cathy Forget, du département de la communication, ont fourni des conseils utiles pendant toute la phase préparatoire et ont mobilisé les représentants de Rhône-Poulenc dans les différents pays pour qu'ils apportent leur soutien au Forum (par exemple en transportant les maquettes à Bergen, etc.) en plus de la subvention que la Fondation Rhône-Poulenc a accordé au projet.

**Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM)**

Le Président de l'OVPM et maire de Québec, M. L'Allier, ainsi que le Conseil de direction de l'Organisation et son secrétariat ont soutenu le projet depuis le départ et ont activement participé au débat du Forum avec les élèves.

**Confédération internationale du tourisme étudiant**

Cette organisation a aidé à réduire considérablement les frais de voyages en obtenant des tarifs réduits pour les élèves lorsque cela était possible.

**SAS**

La compagnie a généreusement accepté de transporter gratuitement l'exposition sur le patrimoine mondial, a consenti des tarifs

spéciaux et a offert deux billets gratuits à des élèves venant de Bangkok.

#### Remerciements aux sponsors locaux

En plus du soutien généreux accordé par Rhône-Poulenc, principal sponsor du projet interrégional de l'UNESCO et du Forum des jeunes, un certain nombre d'organisations et d'entreprises norvégiennes ont fourni une aide précieuse qui a beaucoup contribué à la qualité des équipements, des conditions et des résultats du Forum. Les organisateurs adressent leurs sincères remerciements aux institutions et entreprises suivantes :

- **Le ministère royal de la Culture**
- **NORAD (Agence norvégienne de coopération pour le développement)**
- **La ville de Bergen**
- **Les transports maritimes Grieg A/S**
- **Les transports maritimes Westfal-Larsen & Co.**
- **Bjornseth fond**
- **Norsk laererlag (association norvégienne d'enseignants d'établissements primaires)**
- **Laererforbundet (association norvégienne d'enseignants d'établissements secondaires)**
- **Bergenshalvoens Kommunale Kraftelskap (agence communale de l'électricité)**
- **Bergen kino**
- **Ringnes**
- **PAN trafikk**
- **TINE**
- **Hav videregaende skole**
- **Hennig-Olsen Is**
- **Vestlandske eggentral**

#### CONCLUSIONS

Le Forum a contribué à révéler combien les jeunes étaient enthousiastes et prêts à s'engager en faveur de la protection et de la promotion du patrimoine mondial. Après une courte participation au projet de l'UNESCO sur le patrimoine, ils avaient déjà compris les questions en jeu, le travail à faire et s'étaient lancés dans des actions concrètes pour sauver leur patrimoine local/mondial. Les élèves sont donc arrivés à Bergen bien préparés. Au cours des discussions et du débat avec les maires, ils se sont montrés clairs, réalistes et concrets en exprimant leurs opinions et leurs problèmes et en faisant des propositions utiles pour la protection du patrimoine.

Quant aux enseignants, ils ont confirmé que la défense de la protection du patrimoine intéressait les élèves et ils ont tous convenu que la question essentielle était d'assurer un enseignement sur le patrimoine dans les programmes scolaires, ce

qui n'est pas le cas aujourd'hui dans la plupart des pays du monde. Pour promouvoir le patrimoine, les enseignants ont souligné l'importance d'approches à la fois **cognitives** (apprendre à connaître les sites, la Convention de l'UNESCO, etc.) et **socio-affectives** (adopter de nouvelles attitudes, une conduite, etc.). Ils ont demandé, entre autres, la production de **matériel pédagogique** et de **référence** comprenant des matériels didactiques audiovisuels, des CD-ROM, etc.

Les élèves comme les professeurs ont insisté sur l'intérêt d'organiser de tels forums qui permettent à des participants de différents pays de mettre en commun leurs expériences et de partager leurs connaissances sur les sites culturels et naturels et leurs valeurs. En fait, beaucoup d'entre eux ont déclaré que cela les avait aussi aidés à pratiquer des **langues étrangères** qu'ils avaient étudiées mais qu'ils n'avaient pas beaucoup l'occasion de pratiquer.

Le Forum a créé une **synergie** en faveur de l'éducation concernant le patrimoine mondial à différents niveaux, par exemple entre les élèves et les enseignants, entre les élèves et les maires, entre les organisations intergouvernementales (UNESCO), gouvernementales (Commission nationale norvégienne pour l'UNESCO), non gouvernementales (OVPM) et le secteur privé (Rhône-Poulenc, etc.). Il a fourni la première occasion de faire le point sur les approches éducatives élaborées jusqu'à maintenant pour développer chez les jeunes une prise de conscience de l'importance de la protection du patrimoine mondial ; l'occasion aussi de discerner les problèmes et les points faibles et d'aider à planifier l'avenir du **Projet interrégional de l'UNESCO sur la participation des jeunes à la préservation et la promotion du patrimoine mondial**. Des plans sont déjà en cours pour organiser, à partir de 1996, des **Forums de jeunes** sur le patrimoine au niveau régional et sous-régional ("**mini-Bergen\***"), pour produire un **kit éducatif multimédia sur le patrimoine mondial**, tout en élargissant progressivement le projet à tous les pays signataires de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel.

## LIST OF PARTICIPANTS TO THE BERGEN YOUTH FORUM

### ARGENTINA

Mme Liliana Maria Gavriloff de Romero  
(*teacher, born 1952*)

Escuela profesional de mujeres No. 1  
"Paula Albarracin de Sarmiento"  
Belgrano de Tucuman  
Rio Gallegos - Santa Cruz

Hilbert Ezequiel  
(*boy student, born 1978*)  
EPET No. 1 "UNESCO" Pesadas  
dir: Lavalle B71 Pdas.  
Misiones

Alejandra Elizabeth Perez  
(*girl student, born 1980*)  
*same school as the teacher*

### BRAZIL

Ms. Angela Maria Xavier  
(*teacher, born 1947*)  
Project Musée-école  
Place Tiradentes  
35.400-000 Ouro Preto  
Minas Gerais, Brazil

Ana Maria da Mata dos Santos  
(*girl student, born 1979*)  
Ecole Estudal Dom Velloso  
Rue Ciodomiro de Oliveira, 45  
Pilar, Ouro Preto  
Minas Gerais

Junior Cesar Pereira  
(*boy student, born 1982*)  
Ecole Municipal Prof Juventina Drummond  
Rue Sao Pedro, 20  
Morro Santana, Ouro Preto  
Minas Gerais

### CANADA

Mr. Normand Boily  
(*teacher, born 1960*)  
8808, ave. Talmont  
Charlesbourg (Québec)  
Canada G1G 5Y3

(*School: Petit Seminaire de Quebec*  
6, rue de l'Université  
C.P. 6000 Haute-Ville, Québec  
Canada G1R 4V7)

Cyndy Vaillancourt  
(*girl student, born 1980*)  
1510, des Mûriers  
Québec (Québec)  
Canada G2K 2A7

Anne-Sophie Lucier  
(*girl student, born 1980*)  
4753-1, Gaboury  
St-Augustin-de-Desmaures (Québec)  
Canada G3A 1G1

### CHINA

Mr. Yang Yang  
(*teacher*)  
Experimental Middle School  
of Beijing Normal University  
14 Erlonglu  
Xidan  
Beijing 10 0032

Di Wang  
(*boy student, born 1978*)  
*same school as the teacher*

Lan Zhang  
(*girl student, born 1979*)  
*same school as the teacher*

### CROATIA

Mme Jasenka Zuvela-Spivalo  
(*teacher*)  
1 Gimnazija (1er Lycée)  
N. Tesle 10  
58000 Split

Tea Kvarantan  
(*girl student, born 1977*)  
*same address as teacher*

Viseslav Franic  
(*boy student, born 1978*)  
Gimnazija  
Frana Supila 3  
50000 Dubrovnik

*observer:*  
Jozo Serdarevic (*teacher, born 1947*)  
Grammar School Gymnasium Dubrovnik  
Frana Supila 3  
Privat: Put 1, Vojnovica 65, Dubrovnik

## CUBA

Mercedes Reece Castillo  
*(teacher)*  
Director, Escuela Secundaria Básica "Manuel  
Bisbé"  
Calle 62#509 e/5ta y 5taB  
Municipic Playa  
Ciudad Habana

Adriana Pérez James  
*(girl student, born 1981)*  
*same school as the teacher*

Denisse Guzmán León  
*(girl student, born 1980)*  
*same school as the teacher*

## EGYPT

Mr Nabil Naguib Abdel Hamid Mustafa  
*(teacher)*  
Fayoum Secondary School for girls  
Batal El Salam street  
Fayoum

Amr Gamal Ismail Mohamed Nassr El Dien  
*(boy student, born 1980)*  
El Motfokin School  
Farid El Atrash street  
Ain Shms, Cairo

Nancy Morsi Abdel Aziz Elshayeb  
*(girl student, born 1979)*  
Heliopolis Ideal Secondary School  
Ramses street  
Heliopolis Cairo

## EQUADOR

Dr Homero Burbano Mejía  
*(vice principal, born 1942)*  
Sección Matutina del Colegio Técnico  
Superior Experimental "24 de Mayo"  
Avenida 6 de Diciembre y Granados s/n  
Quito

Jenny Elizabeth Bolaños Valdiviezo  
*(girl student, born 1971)*  
Iped. Manuela Canizares  
Selva Alegre y Diego Utreras (esquina)  
casilla 3345, Quito

Gissela Fernanda Regalado  
*(girl student, born 1977)*  
Av. 6 de Diciembre y Granados  
Casilla 17012413, Quito

## FRANCE

Mrs. Laure Simancas  
*(teacher)*  
Le Caousou  
42. avenue Camille Pujol  
31079 Toulouse

Aymeric Galan  
*(boy student)*  
*same school as the teacher*

Thomas Paucot  
*(boy student)*  
*same school as the teacher*

## GERMANY

Ms. Tamara Meichsner  
*(teacher)*  
Sekundarschule Katharinenstrasse  
Katharinenstrasse 1a  
06295 Lutherstadt Eisleben

## GREECE

Ms Dimitra Papachristou  
*(teacher)*  
4th Gymnasium of Peristeri  
56 Chiou str  
104 39 Athens

Konstantina Tourlotou  
*(girl student, born 1980)*  
10 Chimaras str  
121 32 Peristeri

Angeliki Staveri  
*(girl student, born 1980)*  
36 Vourmbianis str  
121 32 Peristeri

## HUNGARY

Ms. Gabriella Ghiczy  
*(teacher)*  
Office national pour la protection des monuments  
historiques  
H-1014 Budapest  
Táncsics Mihály Utca 1

Anna Hajdú  
*(girl student, born 1978)*  
Fényes Elek  
H-1117 Budapest  
Körösy Tózséfal Utca 3

Berenc Kovács *(boy student)*

## INDIA

Mrs Prema Sunderajan  
*(teacher)*  
Kendriya Vidyalaya No. 2  
Dehli Contonment. Gurgaon Road,  
Dehli Cantt., Dehli 110010

Snigdha Roy  
*(girl student, born 1980)*  
Class XI. *same school as the teacher*

Shubhankar Mohan  
*(boy student, born 1982)*  
c/o Mr. V.N. Sharman  
Principal  
Govt. Composite Model Fr (?) Sec. School  
New Dehli-7525603

## INDONESIA

Mr Kamaluddin  
*(teacher, born 1956)*  
SMP 153 Jalan Panjang Cidodol Kabayoran Lama  
Jakarta Selatan

Ni Komang Sarini  
*(girl student, born 1977)*  
SMA Dwijendra  
Jalan Kamboga  
Denpasar, Bali

Ni Made Tisnawati  
*(girl student, born 1978)*  
SMA Negeri 2  
Jalan PB Sudirman  
Denpasar, Bali

## JAMAICA

Mrs. Dahlia Repole  
*(teacher, born 1944)*  
St. Andrew High School for girls  
10 Cecilio Ave  
Kingston 10, Jamaica W.I.

Saskia Frater  
*(girl student, born 1977)*  
*Same address as the teacher*

O'Neil Blair  
*(boy student, born 1976)*  
Munro College  
Munro College P.O.  
St Elizabeth

## LEBANON

Samira Yammine Fakhoury  
*(female teacher, born 1931)*  
St Antoine Collège de l'Ordre Libanais maronite  
Hammana

Rawad Nazih Ezzeddine  
*(boy student, born 1981)*  
*same address as teacher*

Cosette Bou Kange  
*(girl student, born 1981)*  
*same address as teacher*

## MEXICO

María de los Angeles Juárez González  
*(teacher, born 1944)*  
Centro Escolar José Ma. Morelos y Pavón  
Av. Lic. Jesus Reyes Heróles No 4402  
Col. Jesus Gonzalez  
Ortega, Puebla  
Puebla  
Mexico C.P. 72000

Arit Patricia Garduño Rosas  
*(girl student, born 1981)*  
Escuela Secundaria DNA No 36  
"Cuauhtemoc", Turno matutino  
Av. Hidalgo No 21  
BO LA Asuncion  
Xochimilco D.F., Mexico

Omar Eliezer Sosa Arias  
*(boy student, born 1979)*  
Escuela Secundaria Técnica No 24  
Carreterra Normal Superior Pueblito de Rocha  
Guanajuato, Guanajuato

## MORROCO

Mr. Abdelkader Naimi  
*(teacher, born 1940)*  
Lycée Moussa Bnou Nouceir BD  
Mohamed II  
Khemisset  
(B.P. 633 Centre UNESCO de rencontre des  
cultures. Khemisset)

Hayat Belaidi  
*(girl student, born 1978)*  
Lycée Moulay Ismail  
Quartier Essalam  
Khemisset

Achraf Maslek  
*(boy student, born 1980) (.../...)*

Lycée Allai El Fassi  
Sidi Siiman

## NEPAL

Mr. Sharad Chandra Singh Prakash  
*(teacher)*  
Tribhuvan Adarsha Secondary Boarding School  
Pharping, Kathmandu

Ramesh Tripathi  
*(boy student, born 1979)*  
Class IX  
Tribhuvan Adarsha Secondary Boarding School  
Pharping, Kathmandu

Srijan K.C.  
*(girl student, born 1982)*  
Class VII  
Tribhuvan Adarsha Secondary Boarding School  
Pharping, Kathmandu

## NEW ZEALAND

Mr. Robert John Roney  
*(teacher, born 1953)*  
6 Franklin Street  
Greymouth

Tim McTigue  
*(boy student, born 1982)*  
Ahaura Horel  
Ahaura  
Westland

Catherine Knopp  
*(girl student, born 1981)*  
20 Cowper Street  
Greymouth

## NORWAY

Stale Lund  
*(teacher)*  
Roros videregaende skole  
7460 Roros

Hans Wendelbo  
*(teacher)*  
*same school as the first one*

Anders Storeng  
*(boy student, born 1978)*  
*same school as the teachers*

Inger Tambs-Lyche  
*(girl student, born 1978)*  
*same school as the teachers*

Camilla Thomas  
*(girl student)*  
Hav Videregaende skole  
Landasveien 31  
N-5030 Landas

## POLAND

Maria Glowacka  
*(teacher)*  
Bronowicka 71-73  
30-091 Krakow

Olga Wojeiechowska  
*(girl student)*  
Osiedle Dywizjono 303 bl. 51/  
31-875 Krakow

Jaroslav Matla  
*(boy student, born 1976)*  
School of Fine Arts  
Kielce, Radiowa 3

## RUSSIA

Ms Tatiana Bazilevitch  
*(teacher)*  
Architectural Creativity school No. 12  
12 Granatory pereulok  
Moscow

Marija Khanova  
*(girl student, born 1980)*  
*same school as the teacher*

Ludmila Konstantinova  
*(girl student, born 1980)*  
*same school as the teacher*

*observers:*  
Inga Abaeda  
Zoya Andreeva

## SENEGAL

Mr Doudou Gaye  
*(teacher, born 1948)*  
Lycée technique de Commerce Maurice Delafosse  
BP 4004 Dakar

Amadou Mockar Dia  
*(boy student, born 1977)*  
*Same school as teacher.*

Mame Touty M'Baye  
*(girl student, born 1977)*  
*Same school as teacher.*

## SPAIN

Angel Morillas Gonzalez  
(teacher)

Volta 38. 4, 3a  
08224 Terrasa  
Barcelona

Francisco Martinez López  
(boy student, born 1981)

C.P. Isidre Marti  
Les Piles s/n  
08950 Esplugues de Llobregat  
Barcelona

Andreu Aparicio Pastor  
(boy student, born 1978)

Avda. Jaume I 25. 1. 2a  
08226 Terrasa  
Barcelona

## THAILAND

Mrs Siripom Nuanyoung  
(teacher)

Mahaprutaram Girls' School  
Bangkok

Achara Rakkun

(girl student, born 1978)

Hatyai Wittayalai School  
Songkhla 90110

Koranin Suwannaprasert  
(boy student, born 1978)

Phitsanulok Pittayakom School  
Wangchan Road  
Amphur Muang  
Phitsanulok 65000

## UNITED STATES

Ms Lance Dempsey  
(teacher, born 1951)

Earle B. Wood Middle School  
14615 Bauer Drive  
Rockville, Maryland 20853

Ben Anderson

(boy student, born 1980)

Good Counsel High School  
16011 Georgia Avenue  
Wheaton, Maryland 20910

## VIETNAM

Nguyen Quoc Hung  
(teacher)

A6.F1.Khn tap the Khuong Thuong

Dong Da Hanoi

(School: Hanoi University of Foreign Study)

Nguyen Thi Thanh Mai

(girl student, born 1978)

Khu Tap the trung Su Pham 1, Building A7, Room  
427,

Tu Liem Hanoi

(School: Hanoi Teacher's Training College No.1)

Pham Xuân Thach

(boy student, born 1978)

35. Quang Trung.

Hanoi

(School: Hanoi University)

observer:

Nguyen Pham Van Huong

## ZAIRE

Mr. Mankindu N'Gob'E-Bisengo Hilaire

(teacher, born 1957)

Ave Munzengo 51

Quartier Kingabwa

P.B. 1248

1220 Limete/Kinshasa

Luvaluka Nsilu

(girl student, born 1981)

Ave de Luidi 15

Zone de Kalamu

Kinshasa

Basele Pierre

(boy student, born 1983)

37, rue de Lubefu

Zone de la Gombe

P.B. 38. Kinshasa 14

## ZIMBABWE

Mr Kamsasha Z. Raura

(teacher, born 1964)

Mosia tunya High School

P.O. Box 176, Victoria Falls

Audrey Ngozo

(girl student, born 1980)

Victoria High School, P.O. Box 241

Masvingo

Rodwell Mabhayera

(boy student, born 1979)

Chinhoyi High School

Private Bay 7633

Chinhoyi

## FORUM DE BERGEN

Intervention de André de Marco

Direction Communication Rhône-Poulenc

le 26 juin 1995

Bonjour,

La génération de vos parents, ma génération a été celle de la prise de conscience de l'impérieuse nécessité et de l'urgence de préserver le patrimoine culturel et naturel mondial.

Elle a déjà commencé à le faire.

L'UNESCO, notamment a fait beaucoup depuis sa création, mais cet effort est encore très insuffisant.

Il vous appartient de devenir la génération de l'action et des réussites de la sauvegarde du patrimoine, non seulement de votre pays mais également de la planète.

Votre tâche ne sera pas facile.

Vous devrez concilier plusieurs priorités et trouver les moyens humains et financiers nécessaires.

~~A quoi bon vous dira-t-on se préoccuper du patrimoine culturel et naturel quand :~~

- deux hommes sur trois dans le monde n'ont pas de travail (chômage),
- quand la moitié des maladies n'ont pas de remèdes thérapeutiques et que chaque jour des milliers d'enfants meurent dans la souffrance,
- quand les deux-tiers de l'humanité souffre de malnutrition ?

C'est vrai :

Le défi, votre défi, est de concilier le progrès au service de l'homme et de la qualité de la vie à la protection du patrimoine .

Je crois que ceci n'est pas incompatible, d'abord parce que cette préservation du patrimoine peut être créatrice d'emplois, et de ressources pour un pays, ne serait ce que touristiques nous y croyons aussi parce que nous n'avons pas le droit de sacrifier l'avenir au court terme, parce que nous sommes responsables de ce que nous laisserons aux générations futures selon la célèbre formule :

**~~"NOUS N'HERITONS PAS LA TERRE DE NOS ANCIETRES, NOUS L'EMPRUNTONS A NOS ENFANTS".~~**

Contrairement à ce que l'on entend encore trop souvent dire, le progrès scientifique et technologique n'est pas contradictoire avec cet objectif.

La preuve est faite aujourd'hui, que la science et l'industrie peuvent apporter des réponses efficaces à la préservation et à la restauration du patrimoine.

M. POWER a cité tout à l'heure l'informatique, on peut y ajouter la biologie, la chimie, et bien d'autres encore.

Chaque année de magnifiques opérations sont ainsi réalisées faisant appel à ce que le progrès a de meilleur.

Pour ne citer que ce que je connais, Rhône-Poulenc a plusieurs réalisations à son actif.

Qu'il s'agisse des restaurations effectuées en Italie, comme celle de la Crypte de la Basilique San Marco à Venise où des produits chimiques ont permis d'~~extraire~~ l'humidité et le sel qui rongeaient la pierre, avant de protéger celle-ci par un film protecteur de silicone.

Ou qu'il s'agisse encore de l'opération en cours à la Cité impériale de HUE au Viet Nam, qui vise à protéger les temples contre la destruction des piliers et des charpentes de bois par les termites.

~~Nous sommes heureux que cette opération se réalise en coopération avec le gouvernement Viet Namien et l'UNESCO.~~

~~Je suis heureux que RHÔNE-POULENC soit associé à l'UNESCO pour la poursuite de ce programme.~~

~~Nous sommes également très heureux de collaborer avec l'UNESCO pour l'organisation du Forum et j'espère qu'il sera possible d'organiser d'autres rencontres de ce type.~~

Si vous le souhaitez, nous serons toujours à vos côtés pour de telles réunions..

Notre mission d'entreprise est de vous aider par nos conseils, par de l'aide matérielle et de l'argent, mais c'est de votre énergie, de votre imagination, de votre volonté, de votre enthousiasme que dépend l'avenir.

Ne vous laissez jamais décourager.

Bravo et merci pour tout ce que vous faites déjà.

Bravo et merci pour ce que vous ferez demain.

Pour reprendre le slogan du centenaire de RHÔNE-POULENC, vous êtes les "Racines du Futur".

03111

## **Participation des jeunes à la préservation et la promotion du patrimoine mondial**

<b>Durée</b>	Six ans.
<b>Couverture géographique</b>	Les Etats parties à la Convention pour la protection du patrimoine mondial, dans toutes les régions du monde.
<b>Objectif</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibiliser davantage les jeunes, dans le cadre d'activités scolaires et extrascolaires, aux sites naturels et culturels qui constituent le patrimoine mondial et aux moyens de les protéger.</li> <li>• Encourager la préservation des savoir-faire traditionnels et développer l'intérêt pour les nouvelles méthodes indispensables à la sauvegarde des sites culturels et naturels.</li> </ul>
<b>Description</b>	<p>Le projet, mis en route à titre expérimental en 1994-1995 dans un certain nombre d'écoles participant au Projet des écoles associées, vise à intégrer dans l'enseignement secondaire des connaissances relatives au patrimoine mondial. On cherchera à associer activement les élèves, les enseignants, les spécialistes de la conservation du patrimoine (essentiellement des membres de l'ICOMOS, de l'UICN et de l'ICOM) ainsi que les gestionnaires des sites à la conception de méthodes favorisant une prise de conscience de l'importance du patrimoine mondial et à la mise au point de matériels pédagogiques appropriés. Pendant l'exercice 1996-1997, on s'attachera essentiellement à : (i) accroître le nombre d'écoles participantes dans les 25 pays déjà inclus dans le projet ; (ii) élargir le champ du projet à d'autres pays de toutes les régions ; (iii) produire et distribuer des matériels didactiques écrits et audiovisuels, en s'appuyant sur les recommandations du Forum des jeunes sur le patrimoine mondial (Bergen, Norvège, juin 1995) ; (iv) renforcer la coopération entre le secteur public et le secteur privé dans les efforts de protection du patrimoine mondial ; (v) évaluer les résultats déjà obtenus en organisant, en 1997, au moins un atelier régional d'évaluation.</p>
<b>Résultats escomptés pour 1996-1997</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en route de cours sur le patrimoine mondial, au niveau de l'enseignement secondaire, dans 50 pays au moins (120 au terme du projet).</li> <li>• Production et distribution d'un jeu d'auxiliaires didactiques de base sur le patrimoine mondial en deux langues (six au terme du projet).</li> <li>• Distribution de matériels écrits et audiovisuels de base sur le patrimoine mondial à 300 écoles (un millier d'écoles au terme du projet).</li> <li>• Fourniture de matériel technique de base (projecteurs de diapositives et/ou matériel vidéo) à au moins 20 écoles de pays en développement (une centaine au terme du projet) pour l'enseignement relatif au patrimoine mondial.</li> </ul>
<b>Budget ordinaire pour 1996-1997</b>	\$100.000 (à compléter par \$20.000 au titre du Projet des Ecoles associées et par des ressources extrabudgétaires).

### **Dispositions financières**

03112 Les ressources du Centre de l'UNESCO pour le patrimoine mondial sont constituées d'une allocation financière approuvée par la Conférence générale au titre du Programme ordinaire (montant proposé : 3.525.800 dollars), complétée par les contributions que des Etats parties et d'autres sources versent au Fonds du patrimoine mondial, conformément aux articles 15 et 16 de la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, et qui sont estimées à 5.800.000 dollars pour 1996-1997. On prévoit que le montant total de 9.325.800 dollars sera employé comme suit :

2.925.500 dollars pour les dépenses de personnel

6.400.300 dollars pour les coûts directs du programme et les dépenses d'appui